

Hommage à Claude Vivier (1948-1983), compositeur

le vendredi 14 novembre 2008
au Centre culturel canadien



Organisé par le **Centre culturel canadien** à l'occasion du **60^{ème} anniversaire de naissance de Claude Vivier** et du **25^{ème} anniversaire de sa mort**, cet hommage réunira des personnalités, spécialistes de l'œuvre de Claude Vivier, parmi lesquelles :

Harry Halbreich, musicologue,

Paul Méfano, compositeur et chef d'orchestre,

Julien Bilodeau, compositeur,

Roland Auzet, compositeur et percussionniste,

Jay Gottlieb, pianiste

et le quintette **Arte Combo**.

Remerciements : Fondation Vivier (Thérèse Desjardins), Centre de musique canadienne (Mireille Gagné), Société de musique contemporaine du Québec (Pierrette Gingras), Boosey & Hawkes (Denise Anderson, Holly Mentzer), Mode Records, Janine Euvrard, Christophe Lebrun

Contact presse :

Mme Simone Suchet - T : 01 44 43 21 74 - simone.suchet@international.gc.ca

Centre culturel canadien

5, rue de Constantine – 75007, Paris

T. 01 44 43 21 90 – www.canada-culture.org

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi 10h - 18h,

le jeudi jusqu'à 20h - Entrée libre

Claude Vivier (14 avril 1948, Montréal – † 7 mars 1983, Paris) est né de parents inconnus et est adopté à deux ans par une famille modeste. À l'âge de 13 ans, il fréquente des pensionnats dirigés par les Frères Maristes, une communauté vouée à la formation de jeunes garçons à la prêtrise. Son amour de la poésie et de la musique modernes éclipsent bientôt la vocation religieuse. Lorsqu'il quitte le noviciat à l'âge de dix-huit ans, il s'inscrit au Conservatoire de musique de Montréal où il étudie sous la direction du compositeur Gilles Tremblay (1967-1970). Ses toutes premières œuvres datent de cette époque. Boursier du Conseil des Arts du Canada, il entreprend en 1971 des études en Europe. Il travaille la composition et l'électroacoustique avec Gottfried Michael Koenig à l'Institut de Sonologie d'Utrecht, puis la composition avec Karlheinz Stockhausen et l'électroacoustique avec Hans Humpert à Cologne. Ses deux années d'études en Europe font éclore sa personnalité musicale, caractérisée par une prédilection pour la monodie et pour la voix, par l'importance des textes et enfin par une écriture de plus en plus personnelle et dépouillée.

Il revient à Montréal en 1974 où il commence à se faire connaître. Des pièces comme *Lettura di Dante* ont été créées avec un certain succès lors des concerts de la Société de Musique Contemporaine du Québec. À l'automne de 1976, il entreprend un long voyage en Extrême-Orient, principalement au Japon et à Bali.

À partir de 1979, son style change sous l'influence de la « musique spectrale » née en France, principalement développée par les compositeurs Gérard Grisey et Tristan Murail. Vivier compose davantage pour de grandes formations : *Orion* (1980), commande de l'orchestre symphonique de Montréal, *Kopernikus*, créé le 8 mai 1980 au Monument National de Montréal, la superbe et émouvante pièce pour soprano et orchestre, *Lonely Child*, commande de l'orchestre de chambre de Radio-Canada à Vancouver ; et enfin *Prologue pour un Marco Polo*. En 1981, il est nommé Compositeur de l'année par le Conseil canadien de la musique. *Lonely Child* de même que des pièces telles *Prologue pour un Marco Polo* et *Wo bist du Licht!* devaient faire partie d'une œuvre inachevée, un « opéra fleuve » intitulée *Rêves d'un Marco Polo*.

En juin 1982, grâce à une bourse du Conseil des Arts du Canada, Vivier part pour Paris où il entreprend l'écriture d'un opéra sur la mort de Tchaïkovski ; ce sera *Trois airs pour un opéra imaginaire*, créé à Paris, au Centre Georges Pompidou, par l'Ensemble Itinéraire sous la direction de Paul Méfano. Le 7 mars 1983, il est poignardé à mort par un jeune Parisien, plus tard appréhendé et condamné pour ce meurtre. Sa dernière œuvre, *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele* (Crois-tu en l'immortalité de l'âme ?), contient l'étrange prémonition de sa mort prématurée.

- 1973 : *Chants*, pour sept voix de femmes 22' ;
O! Kosmos, pour soprano et chœur 7'
- 1974 : *Jesus erbarme dich*, pour soprano et chœur 3'
Lettura di Dante, pour soprano et sept instruments 26'
- 1975 : *Hymnen an die nacht*, pour soprano et piano 5' ;
Pièce pour flûte et piano 7' ;
Pièce pour violon et clarinette 7' ;
Pièce pour violon et piano 9' ;
Pièce pour violoncelle et piano 9' ;
Pour guitare 5'
- 1976 : *Piano-forte*, pour piano 9' ;
Prolifération, pour ondes Martenot, piano et percussion 15' ;
Siddhartha, pour orchestre 25'
- 1977 : *Journal*, pour quatre voix solistes, chœur et percussion 50' ;
Love Songs, pour sept voix solistes 23' ;
Pulau Dewata, pour ensemble de claviers 13' ;
Shiraz, pour piano 14'
- 1978 : *Paramirabo*, pour quatre instruments 12'
- 1979 : *Kopernikus : Rituel de la mort*, opéra en deux actes 65' ;
Orion, pour orchestre 14'
- 1980 : *Aikea*, pour trois percussionnistes 15' ;
5 chansons pour percussion solo 15' ;
Lonely Child, pour soprano et orchestre 19' ;
Zipangu, pour orchestre à cordes 12'
- 1981 : *Bouchara*, pour soprano et ensemble 13' ;
Et je verrai cette ville étrange, pour six musiciens 16' ;
Prologue pour un Marco Polo, pour soprano, alto, ténor, baryton, basse, et ensemble 21' ;
Samarkand, pour quintette à vent et piano 14' ;
Wo bist du licht!, pour mezzo-soprano et ensemble 21'
- 1982 : *Trois airs pour un opéra imaginaire*, pour soprano et ensemble 15'

PROGRAMME

15h00 : Visionnement de *Rêves d'un Marco Polo*, opéra fleuve en deux parties

Enregistrement public au Gasholder Cultuurpark Westergasfabriek, Deneder Landse Opera, Amsterdam, 2004

17h30 : Table ronde «**Claude Vivier, un compositeur hors-temps**» animée par Gérard Pape

- *Claude Vivier et l'esprit d'enfance préservé* par **Harry Halbreich**
- *Claude Vivier, l'enfant prodigue* par **Paul Méfano**
- *Les œuvres tardives de Claude Vivier* par **Julien Bilodeau**
- *La musique électroacoustique de Claude Vivier* par **Gérard Pape**

19h00 : Réception

20h00 : Concert

- ***Samarkand*** par le pianiste Jay Gottlieb et le quintette à vents Arte Combo sous la direction de Paul Méfano
- ***Shiraz*** par le pianiste Jay Gottlieb
- ***Cinq Chansons*** par le percussionniste Roland Auzet
- ***Variations 1*** par Gérard Pape

TABLE RONDE

« Claude Vivier : un compositeur hors-temps »

Intervenants :

- **Harry Halbreich**, musicologue
- **Paul Méfano**, compositeur, chef d'orchestre
- **Julien Bilodeau**, compositeur
- **Gérard Pape**, compositeur

Cet hommage à Claude Vivier est organisé à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de sa naissance et du 25^{ème} anniversaire de sa mort. Claude Vivier est reconnu aujourd'hui comme le compositeur le plus important de sa génération au Canada et peut-être le meilleur compositeur que le Canada ait jamais eu. Notre table ronde célèbre à la fois la musique et la personne de Claude Vivier. Compositeur qui a produit une musique très belle et très originale et qui était également un être fragile et attachant.

Deux des intervenants de notre table ronde, Harry Halbreich et Paul Méfano ont été des amis proches de Vivier. Ils vont évoquer par leurs souvenirs et leurs analyses le côté très personnel et singulier de Vivier et son travail. Bilodeau, Safir et Pape vont évoquer quant à eux l'importance de la musique de Vivier historiquement et dans le contexte difficile de la musique contemporaine dans le monde actuel. Vivier est un très bon exemple d'un compositeur et chercheur dont l'originalité et la singularité de l'approche nous frappent encore plus aujourd'hui parce que nous vivons dans un temps où originalité et singularité ne sont plus les valeurs de notre culture actuelle.

Vivier est « un compositeur hors-temps » pour au minimum deux raisons : sa musique n'a pas pris une ride depuis la mort du compositeur et le compositeur lui-même a su composer une musique où le temps est perçu par l'auditeur comme suspendu. La musique de Vivier est « hors-temps » dans le sens où cette musique par sa véritable originalité et sa singularité a dépassé largement les modes, techniques et esthétiques de son temps rendant la musique de Claude Vivier « inactuelle » pour nous qui l'entendons dans le présent.

Harry Halbreich : *Claude Vivier ou l'esprit d'enfance préservé*

Olivier Messiaen, à la fois grand croyant et amoureux des contes de fées, expliquait avoir "choisi ceux qui étaient vrais." Le paradis cosmique constituant l'imaginaire de Claude Vivier, naïf authentique comme Messiaen, fait voisiner l'Enfant Jésus et la Vierge Marie avec la fée Carabosse, Pinocchio, Mister Pickwick, Tazio et des brebis chantantes en une mythologie multicolore. Mais, présentant certainement qu'il disparaîtrait jeune, il avait également la hantise de la mort et des ténèbres. Grâce à son prodigieux génie mélodique, il a créé une oeuvre à la fois totalement novatrice et accessible aux publics les plus larges. Une oeuvre qui vit et qui vivra.

Paul Méfano : *Claude Vivier ou l'enfant prodigue*

Paul Méfano évoquera dans cette communication des souvenirs personnels de Claude Vivier. Claude Vivier, venant en France, était recommandé à Paul Méfano par le grand compositeur canadien Gilles Tremblay. Il a donc étudié avec Méfano en France, résidant chez lui durant presque une année.

Ensuite il a suivi les cours de Stockhausen à Cologne. Méfano et Vivier sont restés en contact fréquemment jusqu'à la fin. Dès que Vivier venait à Paris, Méfano et lui écoutaient ses derniers travaux et parlaient de ses projets. Claude Vivier a écrit *Désintégrations* pour 2 pianos et cordes comme travail initial avec Paul Méfano

Julien Bilodeau : *Les œuvres « tardives » de Claude Vivier*

En lien avec le concert qui sera présenté au Centre Culturel Canadien, Julien Bilodeau prononcera une communication qui portera sur deux des œuvres au programme : *5 chansons pour percussions* de 1980 et *Samarkand* de 1981. Deux œuvres « tardives » pourrions-nous dire, que Vivier couche sur le papier alors qu'il vit une période créatrice en pleine ébullition (plus de 10 œuvres sont composées pendant ces deux années). À cette époque, le compositeur a acquis une maturité certaine, suffisante en tout cas pour [dés]intégrer les influences et courants esthétiques majeurs dans un style à la fois touffu et empreint d'une simplicité naïve déconcertante. Par le biais d'une analyse musicale schématique, Bilodeau voyagera dans les deux partitions pour y déceler les nombreux dialogues qui existent entre le Vivier compositeur, celui plus technique qui reçoit et applique ses influences (sériels, ethniques, spectrales, etc), et le Vivier rêveur et visionnaire, celui-là même qui s'affranchit de toute servitude syntaxique pour s'acheminer souverainement vers la création d'un langage authentique.

Gérard Pape : *La musique électro-acoustique de Vivier*

La musique électro-acoustique de Vivier consiste en 3 pièces uniquement, dont une qui est une collaboration avec un autre compositeur, à moitié composée par Vivier. Les 3 pièces ont été composées, semble-t-il, en 1972 lors de ses études à l'Institut de Sonologie en Hollande. Quelle place pour cette musique électro-acoustique de jeunesse dans l'œuvre globale de Vivier ? Trouvons-nous dans cette musique du « vrai Vivier » ou uniquement des « études » de musique électro-acoustique d'un jeune compositeur en train d'apprendre son métier ?

Gérard Pape : Compositeur de musique, auteur et psychologue, il naît à New York en 1955. Il a étudié avec David Winkler, George Cacioppo, William Albright et George Balch Wilson. De 1991 à 2008, il est le Directeur des Ateliers UPIC, maintenant appelé CCMIX.

Il étudie simultanément la musique et la psychologie clinique à l'Université du Michigan. Compositeur, il exerce aussi comme psychanalyste lacanien. Depuis son déménagement en France au début des années 1990, sa musique subit l'influence du compositeur mexicain, Julio Estrada. Estrada, comme Pape, s'intéresse à la psychanalyse et se concentre sur ce qu'il appelle « fantaisies sonores » ou « fantaisies qui se produisent » dans la tête du compositeur et forment des « suites de sons ». Pape élargit la théorie de Estrada en traitant le chaos comme un concept formel. C'est ainsi que dans son opéra, *Weaweworld*, il utilise « des modèles brusques et imprévisibles qui forment des rubans de sons dans un plasma qui s'apparente à des formes chaotiques ». Son opéra de chambre *Monologue* utilise le texte de Samuel Beckett, « A Piece of Monologue ». Son œuvre, *Feu toujours vivant* pour orchestre et clavier électronique lui a été commissionné par Art Zoyd et l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus.

Œuvres (une sélection)

- 1985 : *Cosmos*, symphonie pour orchestre et bande ;
- 1986 : *La tristesse de la lune* (texte : Charles Beaudelaire), pour baryton, soprano (pré-enregistré) et bande ;
- 1988-89 : *Three Faces of Death*, pour orchestre ;
- 1990 : *A little Girl Dreams of Taking the Veil*, opéra surréaliste pour bande et diapositives, textes et diapositives par Max Ernst ;
- 1994 : *Le fleuve du désir III*, pour quatuor à cordes et bande ;
- 1994-2002 :
Le fleuve du désir IV, pour 8 violons solo, bande et musique électronique ;
- 1996 : *Makbénach III*, pour saxophone, musique électronique et bande ;
- 1998 : *Makbénach IV*, pour trombone, musique électronique et bande ;
- 2001 : *The Ecstasy of St. Theresa* (hommage au Bernin) texte de S^{te} Thérèse d'Avila, pour neuf voix et musique électronique ;
- 2002 : *Clouds*, pour bande à six pistes ;
- 2004 : *Ascension au Purgatoire*, pour percussion et ordinateur.

Harry Halbreich est un musicologue belge de réputation internationale. Il étudie dans la classe d'Arthur Honnegger, puis dans celle d'Olivier Messiaen au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Il devient professeur d'analyse musicale au Conservatoire royal de musique de Mons. Il se fait connaître pour ses nombreux écrits (livres, articles, livrets, entretiens) sur la musique moderne et contemporaine. On lui doit de nombreux ouvrages dont ceux sur Olivier Messiaen, Claude Debussy, Arthur Honegger et Bohuslav Martinů. Pour ces deux derniers il conçoit un catalogue complet de leurs œuvres, et aide à l'initiative de nombreux concerts et enregistrements. Ainsi il prend l'initiative de demander à Nicolas Bacri d'achever l'orchestration de l'opéra *La Mort de Sainte Alméenne* écrit en 1918 par Honnegger pour voix et piano. Un grand nombre d'entretiens à la radio Suisse ainsi qu'à la RTBF (Belgique), des tournées internationales de conférences et de colloques dans de nombreux pays d'Europe, aux Etats Unis, au Canada, et au Japon (où sa réputation l'avait précédé) contribuent à faire connaître sa pensée musicale souvent à contre

courant des modes et des tendances.

Il se passionne aussi pour la musique de son temps. En particulier il écrit un grand nombre d'entretiens et d'articles à propos de Iannis Xenakis, Giacinto Scelsi, György Ligeti, Edgard Varèse ou Maurice Ohana, Francisco Guerrerro et Luigi Nono et Claude Vivier. Mais il s'intéresse aussi à la musique des siècles passés telle que celle de Johann Sebastian Bach, ou celle de Jan Dismas Zelenka.

Bibliographie

Albéric Magnard, en collaboration avec Simon-Pierre Perret, Fayard, 2001 ;

Arthur Honegger, un musicien dans la cité des hommes, Fayard, 1992 ;

L'Oeuvre d'Arthur Honegger : Chronologie, catalogue raisonné, analyses, discographie, Champion-Slatkine, 1994 ;

Bohuslav Martinů, Schott (Allemagne) 1968 ;

Debussy, sa vie et sa pensée, en collaboration avec Edward Lockspeiser, Fayard, 1989 ;

L'œuvre d'Olivier Messiaen, nouvelle édition, Fayard, 2008.

On notera cependant qu'Harry Halbreich a collaboré à la rédaction du guide de la musique de piano, de chambre et sacrée, sous la direction de François-René Tranchefort. Harry Halbreich a également collaboré à la rédaction de l'ouvrage collectif, sous la direction de Brigitte François-Sappey : "Charles Valentin Alkan", Fayard 1991, unique somme en Français sur ce compositeur génial. Il y signe le chapitre consacré à "La Musique de chambre" de ce dernier.

Paul Méfano est un compositeur français, né à Bassora (Irak), le 6 mars 1937. Il a fait ses études musicales à l'École normale de musique, puis au Conservatoire de Paris avec Darius Milhaud. Sa formation se complète à Bâle avec Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et Henri Pousseur, puis à Paris dans la classe d'Olivier Messiaen. Paul Méfano est l'exemple type d'un compositeur inclassable et que la critique a du mal à appréhender bien qu'il soit issu de la musique post-sérielle. *D'Incidence* pour orchestre (1960) à *Speed* pour trompette (2000), son écriture a évolué vers des univers tendant vers les seuils indicibles du subconscient. Fondateur de l'ensemble 2E2M (1972) et chef d'orchestre, il a participé activement à la vie musicale, à la découverte et au soutien de nombreux compositeurs comme Jean Barraqué, Brian Ferneyhough, Franco Donatoni, Luigi Nono, Claude Vivier, Aldo Clementi, Philippe Boesmans, Morton Feldman, Edison Denisov, John Cage... et dans la jeune génération Stéphane de Gérando, Laurent Martin, Thierry Blondeau, Marc André, Michael Finissy, James Dillon, Bruce Mather, Claude Lefebvre. Paul Méfano est le premier à avoir créé une ouverture sur la Chine, l'Arménie, Israël, le Japon, le monde arabe; redécouvrant par ailleurs des personnalités comme Charles Valentin Alkan et les compositeurs tchèques déportés à Terezienstadt en 1940. En charge d'une classe de composition et d'orchestration au CNSMDP, son influence a été principalement incitative.

De 1966 à 1968, il séjourne aux États-Unis, puis en 1969, il est à Berlin. En 1970, revenu en France, il compose, puis en 1972, il crée l'Ensemble 2e2m qu'il dirige et avec lequel il enregistre une quarantaine de disques. De 1972 à 1988, il est directeur du Conservatoire de Champagne-sur-Marne, puis professeur (composition et orchestration) au Conservatoire de Paris jusqu'en 2002. De 1996 à 2005, il dirige le Conservatoire de Versailles. En 1980, il est fait Chevalier de l'Ordre du Mérite et, en 1985, Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres. En 1982, il obtient le Grand Prix national de la Musique.

Œuvres (une sélection)

1956 : *Évocations à l'usage des jeunes filles*, pour piano ;

1958 : *L'âge de la Vie*, pour soprano, cor et harpe, sur un poème de Paul Eluard ;

1962 : *Madrigal* pour 3 voix de femmes flûte piano et 3 percussionnistes 18'36 ;

1964 : *Paraboles*, soprano et orchestre 21', sur des poèmes d'Yves Bonnefoy ;

1970 : *La Cérémonie* 15', sur un texte du compositeur ;

1974 : *Ondes, Espaces Mouvants* pour 10 musiciens 13'45 ;

1978 : *Micromégas*, action lyrique en 7 tableaux (d'après Voltaire) 1h20' ;

1995 : *Mon ami Emile*, une interprétation des « Valses de Waldteufel », 1^{er} cahier : *Amour et printemps - Les patineurs - Violettes* pour flûte, clarinette, piano et quatuor à cordes 25', 2^e cahier : *Roses et Marguerites - Valse de la poupée- Sirènes - Madeleine* pour Flute, Clarinette, Piano, Harmonium et quatuor à cordes 35' ;

2003 : *Jades* pour flûte, clarinette, guitare et 2 violoncelles 14'58 ;

2004 : *Batro* pour violon et violoncelle 10' ;
Petit Batro pour violon et violoncelle 6'

Julien Bilodeau est né à Québec en 1974. Il est admis dans la classe de composition et d'analyse musicale du Conservatoire de Musique de Montréal qui le récompensera de deux prix avec grandes distinctions à l'unanimité du jury. La même année (2003), il est invité par le compositeur allemand Karlheinz Stockhausen pour approfondir ses recherches sur les rapports entre la notion de temps et celle de la forme musicale. La fin de ses études à Montréal coïncide avec l'obtention d'une bourse du Fonds Québécois pour la Recherche sur la Société et la Culture qui lui permettra d'aller se perfectionner à Paris à l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) ainsi qu'au Centre de Création Musicale Iannis Xenakis (CC-MIX). Ce nouveau cycle de formation confirmera l'intérêt qu'il porte pour la musique et les nouvelles technologies, l'interaction entre l'interprète, l'interface audionumérique et l'espace de diffusion. Entre 2004 et 2007, il est invité au CCMIX en tant que compositeur et conférencier en résidence. Parallèlement à son travail de recherche, Julien Bilodeau s'investit dans une intense activité de création musicale. Il a, entre autres, composé des œuvres pour le Nouvel Ensemble Moderne, l'Orchestre de la Francophonie, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, l'ensemble parisien l'Itinéraire, l'Ensemble Modern de Francfort et le Philharmonic Orchestra of America de New York. Depuis l'année 2004, il bénéficie de l'appui du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et de celui du Conseil des Arts du Canada ; en 2006, il recevait de ce dernier le prix Robert Flemming attribué aux jeunes compositeurs de mérite pour la poursuite de leur carrière.

Le quintette ArteCombo est né de l'envie de cinq jeunes musiciens issus d'horizons, de sensibilités et de cultures différentes, d'unir leurs talents et leur enthousiasme au service d'une même passion : l'écoute de l'autre, l'écoute des autres.

Véritable vecteur de l'histoire de la musique européenne, le quintette à vent offre la possibilité d'un voyage musical au travers des siècles : formation de prédilection de la période classique (18^{ème} siècle), le quintette s'est vu délaissé au profit du quatuor à cordes lors du siècle suivant. Le 20^{ème} siècle lui redonne ses lettres de noblesse par le biais d'œuvres originales et de transcriptions de qualité.

A travers un répertoire éclectique (musique de films, conte musical, arrangements de pièces célèbres, créations contemporaines, répertoire classique), ArteCombo cherche à amener un large public à la musique de chambre, et à instaurer avec lui une relation étroite et chaleureuse en présentant lors des concerts chacune des œuvres interprétées.

De plus, en s'attachant à établir des passerelles entre différentes disciplines artistiques (musique, cinéma, théâtre, arts graphiques), le quintette ArteCombo, après seulement deux années d'existence, bouscule les a-prioris et fait la part belle à l'inattendu avec, à la clef, des découvertes fascinantes.

L'ensemble se produit non seulement dans des salles de concert classique, mais aussi dans des lieux imprévus offrant la possibilité d'une diffusion de la musique sous toutes ses formes.



Jay Gottlieb : Le New York Times loue son "brillant talent allié à un esprit aventureux", son jeu "magnifiquement coloré et sa technique hors du commun". Pierre Boulez dit de lui : "fort intéressant, il témoigne d'une originalité certaine, et les meilleures qualités dans le domaine de l'exécution". Né à New York, Jay Gottlieb étudie à la Juilliard School et à l'Université de Harvard, en France avec Nadia Boulanger, Olivier Messiaen, Yvonne Loriod, Robert Casadesus, et en Allemagne avec Aloys Kontarsky.

Lauréat du Prix du Festival de Tanglewood, il a pris part à de nombreux festivals de musique prestigieux (La Roque d'Anthéron, Festival International du Clavier à New York, Festival d'Automne à Paris, Automne à Varsovie, Biennale de Venise...), en récital ainsi qu'en concerts-conférences et master classes à travers le monde. Des institutions telles que la Juilliard School, l'Université d'Indiana à Bloomington aux USA, le CNSM de Paris, le CNSM de Lyon, l'École Normale, la Schola Cantorum, le Conservatoire Américain à Fontainebleau, le Centre Acanthes font régulièrement appel à lui comme pédagogue.



Il s'est produit en soliste avec des orchestres et ensembles tels le Boston Symphony, L'Orchestre de Paris, Les Percussions de Strasbourg, Le London Sinfonietta, Le Group for Contemporary Music à New York...travaillant avec des chefs comme Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Kent Nagano, Michael Tilson Thomas, Lukas Foss... De nombreux compositeurs (Magnus Lindberg, Franco Donatoni, Sylvano Bussotti, Luis de Pablo, Maurice Ohana, Betsy Jolas, Gilbert Amy, Yan Maresz, Bruno Mantovani, Oscar Strasnoy, Régis Campo...) ont écrit pour lui. Il a réalisé la bande sonore de plusieurs films (dont "La Discrète"), et écrit un livre sur la musique moderne et contemporaine pour piano édité par la Cité de la Musique-Villette. Il a réalisé des enregistrements pour Philips, RCA, Harmonia Mundi, Erato, Aeon....plusieurs fois couronnés par le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros, le Diapason d'or, le "Choc" du "Monde de la Musique" entre autres.

Jay Gottlieb a été nommé pianiste officiel par le gouvernement américain afin de représenter son pays dans le monde entier.

Pour de plus amples renseignements, visiter <http://jaygottlieb.free.fr>

Roland Auzet est compositeur et percussionniste soliste international : Premier Prix au concours International de Musique Contemporaine de Darmstadt - Allemagne, Lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, plusieurs premiers prix de conservatoires nationaux et internationaux, titulaire du CA de professeur...



Photo © Guy Vivien

Invité à l'IRCAM au sein du cursus de « Composition et d'informatique musicale » en 1997, il crée depuis des pièces musicales et de théâtre-musical. Le Site-CRA (Compagnie Roland Auzet) entoure l'ensemble de ses projets de création.

Artiste en résidence à l'Espace des Arts depuis 2005, plusieurs productions sont en cours en France et à l'étranger. Sa discographie est composée d'une vingtaine d'opus et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2007 a vu paraître une biographie composée de 3CD, 1 DVD et un livre d'entretien avec Pierre-Albert Castanet (musicologue).

Roland Auzet est nommé Chevalier des Arts et lettres en 2007.

Les pièces musicales

Samarkand : Masses verticales et coupantes s'imbriquent en blocs rudes ; un timbre complexe, constitué du quintette à vent évolue parallèlement au piano qui s'oriente parfois vers un rôle de soliste, telle une échappatoire défendue. S'installe alors un système d'écriture droit, rectiligne, rigoureusement homorythmique qui, peu à peu, par des boucles répétitives ébauche une sorte de dérapage vers une autre forme de discours. Des petits accidents de décrochage du piano confirment l'évolution future vers le brouillage du vertical....

Le tissu sonore se déchire, se disloque, se divise en discours parallèles ; zones aléatoires enfermées dans une enveloppe temporelle, structures élastiques ou molles s'échappant de la pulsation, motifs en boucles répétées, autant de temps étrangers qui se superposent. Tout concourt à l'implosion de la masse verticale initiale, à l'évaporation de la rythmique frénétique originelle, à la désagrégation paroxystique du concept harmonique, ce jusqu'à l'arrêt de ce son dispersé qui, comme coupé au rasoir, se fige, se stabilise sur les quelques mesures finales, dans une homorythmie épurée. Fin glacée, respirant sur les graves du piano, vibrant sur un MI grave obstiné.

Shiraz : Shiraz, la ville iranienne, est une fresque sonore que le compositeur a imaginé comme "un diamant à l'état brut". La découpe de la pièce correspond "à une idée: le mouvement des mains sur le clavier". Si cette prémisse ne semble pas garantir une oeuvre solide, le résultat est d'autant plus impressionnant.

Les deux mains, chacune manipulant de multiples voix, parcourent du haut en bas l'espace pianistique, le sculptant, creusant des accords qui scintillent dans l'air. L'auditeur fait abstraction des notions de l'aigu ou du grave, ne percevant qu'une immense réverbération de l'instrument. Le langage est modal et asymétrique, rappelant parfois Messiaen, avec son propre parfum de fraîcheur et de puissance.

Cinq chansons pour percussions : « *Cinq chansons pour percussions* signifie littéralement ce que suggère le titre. Le mot « chansons » est pris dans son sens asiatique : cinq énoncés musicaux composés assez librement autour de quelques notes. L'oeuvre pourrait s'appeler « Aikea » ou « petits poèmes ». Elle est dédiée à mon ami, le virtuose David Kent ».

Claude Vivier

Variation 1: Variation 1, selon Jaco Mijnheer et Thérèse Desjardins, est une composition électroacoustique dont la bande originale se trouve à l'Institut de Sonologie à la Haye. Date de la copie stéréo pour bande seule, quatre pistes : le 22 février 1972, selon l'étiquette de la copie et donc probablement composé peu avant cette date à Utrecht, où se trouvait l'Institut de Sonologie.

Mode Records / Inactuelles.

Inactuelles est une collaboration unique entre Mode Records (New York) et la librairie parisienne Tschann afin d'offrir des coffrets contenant CDs et/ou DVDs avec un livre sur la musique. C'est une véritable collaboration franco-américaine, le coffret et le livre étant imprimés en France alors que les CDs et les DVDs sont imprimés aux Etats-Unis. Cette collection de CDs/DVDs/livres propose ce qui se fait de plus original dans la musique contemporaine récente et ceci sans compromis. Ce qui fait l'originalité de ces coffrets, à savoir cette approche unique à composer le son musical, dépasse les considérations de mode, les techniques et esthétiques du présent, devient par le fait même « inactuelle », c'est-à-dire hors temps.

« Roland Auzet : Percussion(s) » est le premier coffret d'*Inactuelles* : un aperçu de la musique contemporaine pour percussionniste solo (avec ou sans ensemble). Dans ce coffret autour de Roland Auzet et des compositeurs avec lesquels il a collaboré, on trouve 3CDs, 1DVD et un livre bilingue.

Le concert de ce soir en hommage à Claude Vivier ainsi que les interventions de la table ronde sont la matière du coffret Claude Vivier (CD et livre bilingue) à paraître prochainement chez Mode Records dans la collection *Inactuelles*.



Conseil d'administration

Présidente :

Thérèse Desjardins

Vice-présidente et secrétaire :

Isabelle Hébert, scénariste

Administrateurs :

Jean Antonin Billard, professeur retraité et traducteur

Dr. Lambert Farand

François Lamaire, joaillier/sculpteur

Richard Tremblay, chorégraphe

Fondée et incorporée en 1983, la Fondation Vivier est un organisme sans but lucratif ayant pour but de promouvoir la musique contemporaine et en particulier la musique de Claude Vivier.

Depuis sa création la Fondation a collaboré, activement et à plusieurs reprises, à un grand nombre d'événements et de festivals: **Festival Almeida**, Londres, **Festival de Montepulciano**, Italie, **Festival de Hollande**, Amsterdam, **Biennale de Venise**, **Festival d'Automne**, Paris, **Neeu Musik**, Vienne, **Huddersfield**, Angleterre, **Gulbenkian**, Lisbonne, **Musica Doy**, Madrid, **Musica**, Strasbourg, **Ars Musica**, Bruxelles.

Le Musik Theater à Amsterdam a produit l'opéra fleuve *Rêves d'un Marco Polo* en 2000, avec une mise en scène de Pierre Audi et l'ensemble Schönberg/Asko sous la direction de Reinbert de Leeuw. L'opéra a été repris en 2002. Autumn Leaf de Toronto a produit *Kopernikus*, mise en scène de Stanislas Nordey et dirigée par Pascal Rophé. Production qui a été donnée en France, en Angleterre et au Canada. *Siddhartha*, l'oeuvre symphonique la plus importante de Vivier a été créée à Montréal par l'orchestre Métropolitain, sous la direction de Walter Boudreau et produite par la suite en France, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Hollande, aux États-Unis sous la direction de David Robertson.

Création du Prix international de composition de l'Orchestre symphonique de Montréal et Ken Nagano.

Un film produit par la télévision néerlandaise à Amsterdam et Paris. "Vivier" réalisé par Cherry Duynn, a gagné le prix de la "Découverte" au Festival international des films sur l'art à Montréal en 1997. La télévision des Pays-Bas a réalisé en 2004 un DVD de l'opéra *Rêves d'un Marco Polo*.

Différentes compagnies de disques ont enregistré plus de 16 titres. Radio-Canada a publié une anthologie et la compagnie Philips a enregistré le premier album Vivier avec les Ensembles Schönberg et Asko sous la direction de Reinbert de Leeuw, album qui a gagné le prix Charles Cros en 1996. En 2000 *Les Jeunes solistes de Paris* sous la direction de Rachid Safir à produit *Chants et Journal* et enregistré un CD qui lui aussi a gagné un prix Charles Cros.

Pour souligner le 60^{ème} anniversaire de sa naissance et le 25^{ème} anniversaire de sa mort, la Fondation Vivier a collaboré à la *Série Hommages à Claude Vivier* organisée par le MNM 2007/2008 (Montréal/ Nouvelles Musiques) sous la direction de Walter Boudreau et Pierrette Gingras de la Société de musique contemporaine du Québec. 21 concerts de différents groupes ont mis au programme une oeuvre de Vivier. Plusieurs activités parallèles : bande dessinée, *Revue Circuit*, journées d'étude, concours international de rédaction de textes sur Vivier, Le grand jeu de l'écoute de la musique de Vivier dans les écoles du Québec, etc.

Les dictionnaires, dont *Grove*, et répertoires importants mentionnent l'importance de la musique de Vivier ; plusieurs mémoires et thèses sont ou seront publiés. La *Revue Circuit* de l'Université de Montréal a consacré un numéro double sur Vivier et son oeuvre et publie régulièrement des articles sur la musique de Vivier.

Les oeuvres de Vivier sont jouées régulièrement partout dans le monde par plus de 150 ensembles.

Les Editions Boosey & Hauks, Londres, Berlin, New-York sont les détenteurs de tout le catalogue Vivier.

La biographie de Claude Vivier a été confiée par la Fondation Vivier à **Bob Gilmore**. L'édition de la biographie doit paraître en 2009.



Premières pages de *Prologue pour un Marco Polo* pour piano de Claude Vivier